

Soutenance de mémoire - *orientation géographie* - de

**Kevin Meyer**

Professeur : Laurence Crot

Expert : Francisco Klauser, Professeur Assistant, Institut de Géographie, Unine

**« *Nous vivons les pieds dans l'eau !* »**

## **La perception du risque d'inondation en milieu urbain. Etude du quartier de la Matte en vieille ville de Berne**

La soutenance aura lieu en FLSH le **4 février 2014** à **14h00** dans l'alvéole **B.1.16**

### RÉSUMÉ

Au milieu du mois d'août 2005, de nombreux cours d'eau entrèrent en crue sur le territoire helvétique et plusieurs localités furent submergées par d'importantes inondations. Berne fut la principale zone sinistrée et le quartier de la Matte, bordant le méandre de l'Aar et embrassant une zone à risque, fut dévasté.

Si la Suisse et la Matte ont longuement pansé leurs plaies suite à la catastrophe, de nouvelles inondations menacent de défigurer le territoire helvétique dans un avenir proche et soulèvent dès lors de nombreuses interrogations : comment les habitants d'une zone à risque perçoivent-ils un risque d'inondation qui les menace, plus ou moins directement ? Comment cohabitent-ils en sa présence ?

L'objectif de ce travail est de saisir le risque d'inondation comme une réalité complexe et évolutive, c'est-à-dire comme un produit de perceptions et de pratiques, et comprendre par conséquent de quelle(s) manière(s) les habitants de la Matte perçoivent le risque d'inondation et quelles réponses formulent-ils pour le gérer.

Les résultats de cette recherche tendent à montrer que les perceptions du risque d'inondation diffèrent selon les habitants de la Matte mais que celui-ci constitue toutefois une préoccupation majeure, sinon commune au sein du quartier. En outre, les caractéristiques spatiales et temporelles du risque d'inondation, - son emprise territoriale et son occurrence - sont des facteurs susceptibles d'influencer la manière dont les habitants perçoivent le risque.

De plus, la façon dont le risque est élaboré socialement, notamment par le dialogue entrepris d'une part entre les habitants du quartier et d'autre part avec les gestionnaires du risque, constitue un facteur également susceptible d'influencer la perception du risque.

Enfin, cette recherche s'applique à identifier les différentes logiques d'action formulées par les habitants du quartier de la Matte et en retient quatre typologies différentes : les logiques d'actions d'ordre matériel, d'ordre organisationnel ou d'ordre participatif.